
L'AVENIR DE NOTRE DIOCÈSE (1)



Plus de cent quatre-vingts personnes ont participé à la quatrième session pastorale annuelle au Centre Diocésain, les 4, 5 et 6 février 1998. Le thème était : « L'avenir de notre Diocèse: les réaménagements pastoraux ». La personne ressource était M. l'abbé Gilles Routhier, de la Faculté de théologie et des sciences religieuses de l'Université Laval, à Sainte-Foy. Voici de larges extraits d'une synthèse personnelle réalisée par Soeur Géraldine Brotherton, f.m.a., en pleine session. Nous la reproduisons dans le but d'aider les personnes qui y ont participé, à s'en servir comme d'un précieux instrument de réflexion et d'action.

INTÉRÊTS ET INQUIÉTUDES

L'objectif poursuivi consistait à être transformés au point de repartir avec ardeur, après ces trois journées, pour relever les défis qui nous attendent. L'avenir nous présente des défis nombreux qui nous appellent à la vie. « Si vous êtes si nombreux, disait l'abbé Routhier, c'est que vous vous sentez concernés par l'avenir de vos paroisses; il y a un intérêt mais il peut y avoir de la crainte, comme si la survie était menacée et qu'on voudrait se protéger du mauvais sort. » Le conférencier relate alors quelques expériences qu'il a vécues en paroisse. D'abord en étant missionnaire à la Baie d'Hudson où l'on lui avait confié une paroisse qui avait 1 100 km nord-sud/250 km est-ouest. Il fut nommé ensuite sur la Côte Nord où on lui confia une paroisse de 120 km de longueur. Puis il se rendit aux études à Paris où il était en contact avec une paroisse de 47 000 personnes. Il devint ensuite curé sur la Rive-Sud de Québec. C'est donc dire que le mot « paroisse » recouvre plusieurs réalités. Ce n'est pas une catastrophe que d'avoir en tête différents types de paroisses.

TRANSFORMATION OBLIGATOIRE

Nos paroisses doivent se transformer si on les veut vivantes. Sinon elles vont se fossiliser. Il importe de ne pas être sur la défensive, sur la résistance, de ne pas fonctionner sur des craintes. On n'est pas une équipe de spécialistes en réanimation; nous devons risquer de devenir des spécialistes en accouchement qui vont faire naître de nouvelles façons de faire paroisse. Nos paroisses vont changer. Serons-nous victimes ou acteurs de ces changements? Allons-nous subir ces changements avec fatalité ou allons-nous être partie prenante des changements? Quelle sera notre attitude? Les paroisses vont changer pour devenir quoi? En vertu de quelle nécessité? Quelle sera l'origine, la source de ces changements? Nos paroisses pourquoi faire? Qu'est-ce qu'on veut en faire?

LA MISSION DE L'ÉGLISE

Quelle est notre mission pour les prochaines années? Comment la conscience de notre mission va-t-elle orienter la vie de nos paroisses? Il y a des avantages à revenir à notre mission: cela nous donne un projet; cela nous permet de fixer le regard sur l'avenir, non pas en termes de décroissance par rapport au passé. La mission nous fait entrer dans une aventure emballante. On ne fait pas des réaménagements après avoir fait le bilan de ce qui est mais parce que la mission commande d'en faire. Il importe de partir de la mission plutôt que de nous fixer sur nous-mêmes. Cela tourne notre regard vers ce Dieu qui aime l'humanité et qui s'en fait le serviteur à travers nous. L'accent n'est jamais sur le nombre des envoyés mais sur le « Allez vers ». Se tourner vers ce monde que Dieu aime. On n'est pas là pour des structures mais pour du monde. La mission

nous ramène à quelque chose de fondamental; c'est là que nous trouvons la source de notre existence; c'est là que nous allons nous recentrer sur Dieu qui nous envoie; c'est la base de notre raison d'être. Partir de la mission, cela va nous unir car il y a de la place pour tout le monde.

L'AFFAIRE DE DIEU

La mission, c'est l'affaire de Dieu. On a pensé que c'était notre affaire. La mission, c'est l'action de Dieu qui nous envoie, qui se préoccupe du monde. Nous sommes des instruments dans la main de Dieu pour la réalisation de la mission. Alors nous ne craindront pas que ce service de Dieu au monde soit rendu de manière plus adéquate, plus adaptée au monde. L'objectif de l'Église, c'est de manifester la tendresse de Dieu pour l'humanité. Ensuite on trouvera les moyens pour aujourd'hui. Dieu nous envoie; nous ne sommes que des serviteurs. Il nous faut devenir dociles et sensibles à ce Dieu qui nous envoie. La première chose qui commande les réaménagements pastoraux, c'est la relation entre Dieu et le monde. Il nous faut repenser les choses en fonction de la mission; ensuite on s'arrangera avec les moyens. Autrement c'est du bricolage. La mission de l'Église n'est pas de maintenir le réseau paroissial dont on a hérité. La mission n'est pas équivalente à l'ensemble des tâches ou à la somme de travail que l'on fait.

DISTINGUER MISSION ET MOYENS

La mission de l'Église n'est pas la somme des actions pastorales réalisées. On risque parfois d'identifier la mission aux choses qu'on fait. Ces moyens ne sont pas la mission; ils l'actualisent à un moment donné. Il y a des choses qui naissent et des choses qui disparaissent. Vouloir maintenir l'ensemble des tâches pastorales actuelles, c'est peut-être empêcher que la mission se réalise. Si on ne consent pas à ce que des choses disparaissent on empêche peut-être que naissent de nouvelles actions pastorales qui seraient plus adaptées que ce qui est maintenant. « Comment on va faire pour qu'avec moins de monde la même chose continue? » c'est là une mauvaise question; on va frapper un mur à grande vitesse. La mission n'égal pas l'ensemble des tâches pastorales que l'on maintient actuellement.

PRIÈRE D'UN PARTICIPANT

« Dieu notre Père, dirige nos pas dans ce temps de discernement pour notre Église diocésaine; que nos coeurs soient ouverts au changement et que par nos paroles et nos actes, nous apportions un souffle de renouveau à l'ensemble du diocèse. Que l'Évangile de Jésus-Christ soit notre force à travers les mille et un défis qui se présenteront et que chaque membre de ton Corps, Seigneur Jésus, prenne conscience de sa place dans l'Église. Merci de ton souffle de vie, l'Esprit-Saint qui nous donnera joie, paix, amour et bonheur dans ce merveilleux passage que nous traverserons ensemble dans l'espérance. Amen. » Bonne semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (18 février 1998)